

Stratégies de survie – Comment interagissent de jeunes apprenants en classe de français ?

1. Introduction

Vous aurez probablement déjà vécu la situation suivante : vous vous retrouvez dans une situation de communication en langue étrangère et il vous manque les mots ou moyens linguistiques exacts afin d'exprimer certaines pensées et actes locutoires.

Quelle conduite allez-vous adopter pour résoudre vos problèmes de communication (compréhension, expression) rencontrés au cours de vos échanges conversationnels ?

En principe, vous avez deux possibilités : ou bien vos lacunes linguistiques, la plupart du temps d'ordre lexicales vous amènent à interrompre l'interaction. Ainsi, vous renoncez à votre projet initial qui était de communiquer avec votre interlocuteur. Ou bien vous avez recours à une alternative à l'intérieur même de vos moyens linguistiques réduits: vous exprimez le contenu de votre idée autrement, au risque de vous exprimer de façon sous optimale, mais dans le seul but de maintenir l'interaction avec votre interlocuteur. Dans ces situations de communication, vous utilisez un grand nombre de moyens linguistiques que l'on appelle les stratégies de communication que nous allons voir de plus près dans ma présentation.

Les recherches sur les stratégies de communication sont rattachées aux recherches sur l'interlangue. Dans les années 1970 et au début des années 1980, on a voulu comprendre comment se produisait l'apprentissage d'une L2. L'étude sur l'interlangue s'est répartie en 3 grands pôles :

1. Interlangue en tant que système linguistique :

On a cherché à décrire les composants, le produit observable de chaque stade ;

2. Interlangue en tant que processus d'apprentissage :

On a cherché à décrire comment l'apprenant construisait et développait ce système. On a essayé de découvrir les mécanismes présents dans sa conduite, les stratégies qu'il a activées etc.

3. Interlangue en tant que processus de communication :

On a cherché à décrire comment l'apprenant faisait usage des processus de réception et de production. On s'est intéressé alors davantage à l'analyse des aspects interactionnels de la

communication, de quelles manières les systèmes de l'interlangue sont utilisés dans des communications spécifiques entre des locuteurs qui ne partagent pas une L1, c'est-à-dire qui ne sont pas des natifs.

Il existe ainsi différentes approches de la question des stratégies de communication. Toutefois, il importe de souligner que les stratégies de communication sont des stratégies de résolution de certains problèmes de communication: ceux qui se posent par exemple à l'apprenant lors d'une production orale. Les stratégies de communication sont considérées comme des actions pratiques qui se produisent de façon manifeste lors des échanges communicatifs des apprenants de LE. Elles sont systématiques, c'est-à-dire qu'elles apparaissent chez tous les apprenants – même si tous les apprenants ne vont pas utiliser les mêmes stratégies de communication ! – et sont « *des plans potentiellement conscients* » (*potentially conscious plans*, cf. Faerch et Kasper, 1983b: 212) c'est-à-dire que les locuteurs peuvent s'en rendre compte, si besoin est.

Le premier à avoir parlé des stratégies de communication est Selinker (1972) dans un article intitulé « *Interlangue* » pour rendre compte de certaines classes d'erreurs produites par les apprenants d'une langue étrangère.

En 1976, Tarone, Cohen et Dumas publient de leur côté l'article "*A closer look at some interlanguage terminology*" qui sera republié en 1983, et dont le point de vue est encore ancré dans cette optique de l'analyse des erreurs. Il s'agit d'une analyse, avant tout dans le domaine de l'écriture, où l'objectif consiste surtout à comprendre ou décrire l'interlangue de l'apprenant, et non pas à définir un moyen spécifique de communication.

A l'époque, Tarone, Cohen et Dumas (1976 : 78) proposent la définition suivante des stratégies de communication :

« [...] *une tentative systématique faite par l'apprenant pour exprimer ou décoder la signification dans la langue cible, dans des situations où les règles de cette langue n'ont pas encore été formées de façon systématique ou appropriée.* »

Un grand nombre de chercheurs (cf. Tarone, Frauenfelder et Selinker 1976, Pit Corder 1977) vont proposer des définitions similaires et ces études montrent qu'elles se situaient encore dans la lignée de l'analyse des erreurs; Le concept de stratégies de communication n'avait pas encore surgi comme entité indépendante.

C'est dans un article de Pit Corder "*Strategies of communication*" (1983) que se produit l'abandon complet de l'optique de l'analyse des stratégies de communication en tant qu' « erreurs des apprenants » désireux de communiquer au cours d'un échange verbal, mais dans l'incapacité de le faire correctement avec les moyens du bord qu'ils possèdent. Cet abandon va aller en faveur des

stratégies de communication en tant que stratégies utilisées par un apprenant de langue étrangère qui fait face avec succès aux difficultés qui peuvent surgir dans la communication, sans prendre en compte si ces stratégies sont en accord ou non avec les normes grammaticales.

Ainsi avec Corder s'ouvre une perspective plus large en distinguant l'apprentissage d'une langue étrangère de la communication dans celle-ci.

L'apprenant, en ayant recours à ces stratégies, tente de résoudre un problème communicationnel en utilisant tous les moyens linguistiques ou non à sa disposition afin d'établir une communication optimale.

Knapp-Potthoff et Knapp donnent la définition suivante des stratégies de communication:

« [...] des opérations cognitives qu'un apprenant emploie à court terme intentionnellement pour résoudre un écart perçu comme problématique entre des exigences communicatives actuelles et ses possibilités en interlangue à ce moment-là. » (cf. Bange, 1992)

Les stratégies de communication vont être employées par l'apprenant pour compenser les déficits de son système linguistique et les difficultés de communication concrètes et pallier les lacunes. L'apprenant a ainsi recours à un plan alternatif afin de réaliser un acte de parole, une production langagière claire, même si l'emploi n'en est pas idiomatique mais qui va lui permettre d'atteindre son objectif communicationnel.

2. Terrain et cadre de la recherche

Je vais vous exposer brièvement les objectifs de l'enseignement des langues à l'école primaire dans le Land de Bade-Wurtemberg (programmes officiels) :

- À partir de l'année scolaire 2003/2004, une langue étrangère a été introduite de manière obligatoire dans toutes les écoles primaires du Bade-Wurtemberg et ce, dès la première classe. Quelques 500 des 2500 écoles primaires du Land proposent le français dans la région du Rhin supérieur. L'enseignement des langues étrangères – le français et l'anglais – est une matière à part entière. Il est enseigné dans les 4 classes de l'école primaire à raison de 2 heures par semaine. Dans les classes 1 et 2, l'écoute, la compréhension et l'expression orales sont privilégiées tandis que dans les classes 3 et 4, la lecture et l'écriture seront enseignées.
- L'ensemble des interactions se déroule en langue cible (immersion) ce qui va favoriser la capacité à comprendre et se faire comprendre.

En effet, les apprenants, dans ces situations d'apprentissage proposées, vont avoir la possibilité de tester la langue cible, en émettant par exemple des hypothèses sur la structuration de la langue ou encore sur les contenus. Lors de ces interactions, ils ont la possibilité d'agir et de réagir verbalement et non verbalement.

- Dans le cadre d'un apprentissage immersif, ce n'est pas l'apprentissage de la langue qui se trouve au 1^{er} plan. La langue est au contraire le moyen de transporter divers contenus notamment ceux des disciplines non linguistiques. Les capacités de compréhension vont être soutenues par des supports divers adaptés, visuels. De plus, les élèves vont pouvoir faire appel à leurs connaissances du monde et les placer dans des contextes nouveaux. Ils peuvent ainsi développer des stratégies d'apprentissage et des compétences linguistiques.

3. Objectifs et corpus de l'étude

3.1 Objectifs

Décrire, analyser et interpréter comment des apprenants d'école primaire en contexte immersif d'apprentissage du français, ont mis en œuvre diverses stratégies de communication afin de participer aux interactions verbales de la classe et de réaliser progressivement des productions langagières dans la langue cible.

3.2 Corpus

Contexte :

- groupe d'apprenants de Karlsruhe, classe 1 à 4
- étude longitudinale de 4 années (09.2001-07.2005)

Collecte des données :

- observation participante, recherche de terrain
- 55 films vidéo (45 minutes)
- transcriptions
- 43 scripts vidéo
- 123 comptes rendus internes
- 47 comptes rendus externes
- entretiens enseignante – chercheur

→ Propre classification des stratégies de communication après le visionnement de tous les films vidéo : six types de stratégies observées en classe.

3.3 Synopsis des stratégies de communication

Stratégies de communication – Classe 1 à 4	Exemples illustratifs
<p>1. Stratégies basées sur la L1/L3</p> <ul style="list-style-type: none"> • Code-switching • Francisation • Transfert direct <p>2. Stratégies basées sur l'interlangue</p> <ul style="list-style-type: none"> • Création lexicale • Association • Paraphrase • Surgénéralisation <p>3. Stratégies coopératives</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appels directs à l'enseignant • Appels indirects à l'enseignant • Appels directs aux élèves • Appels indirects aux élèves <p>4. Stratégies non verbales</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mimique, gestuelle • Onomatopée <p>5. Stratégies d'imitation</p> <p>6. Stratégies de récupération et de réutilisation</p> <ul style="list-style-type: none"> • des connaissances en L1 • des connaissances en L2 	<p>→ <i>Ich will la pomme / le Bauch (ventre)</i></p> <p>→ <i>les petites [birn] (poires) / la [af] (le singe)</i></p> <p>→ <i>le saute / il va</i></p> <p>→ <i>cochon pipi (temps de chien) / le [byfik] (buffle)</i></p> <p>→ <i>la pâquerette – la baguette</i></p> <p>→ <i>maman et papa (parents) / le lion féminin (lionne)</i></p> <p>→ <i>il dorme / les nuages [grit] (nuages gris)</i></p> <p>→ <i>Les gants was ist das? / Was heißt bitte auf Franz.?</i></p> <p>→ <i>Bei uns ist es jetzt hell und bei denen ist es Nacht</i></p> <p>→ <i>Was muss ich sagen? / Sag' einfach Birne!</i></p> <p>→ <i>Macht 'n Kreis; Alle Augen zu!</i></p> <p>→ <i>Montre-moi le bleu! Élève désigne la couleur</i></p> <p>→ <i>Elle a très faim! Miam-miam-miam!</i></p> <p>→ <i>Savez-vous planter les choux (chanson)</i></p> <p>→ <i>[dɛn] de lion (pissenlit)</i></p> <p>→ <i>Dans mon pays d'Allemagne: jouer au foot, boire</i></p>

Tableau synoptique sur les stratégies de communication (Sylvie Méron-Minuth, 2009)

Constat :

Le tableau montre la variété des stratégies de communication utilisées par le groupe d'apprenants au cours des quatre années.

Une catégorie mérite notre attention : c'est la catégorie des stratégies de coopération. J'ai pu observer au fil de mes analyses et interprétations que les autres stratégies de communication pouvaient se développer en classe de français parce que les enfants avaient la possibilité – dans une interaction sur la coopération – d'être créatifs avec la langue, de faire des hypothèses au moyen de la langue allemande sur le fonctionnement et les structures de la langue, de faire des actes de parole méta-langagiers, de réfléchir à la langue...

Toutes ces tentatives créatives produites par les élèves n'auraient pu se produire si l'enseignante n'avait pas continuellement incité et motivé les élèves à réaliser des actes de parole en français.

4. Conséquences pour le travail à l'école primaire et profil de l'enseignant

- Il est important que les enseignants proposent des situations d'apprentissage et des activités diverses et authentiques de communication en langue cible afin que les élèves puissent faire des hypothèses et réfléchir sur le fonctionnement de la langue.
- Il est également important d'encourager les élèves à réaliser des productions orales ciblées mais aussi spontanées dans les interactions authentiques en langue cible.
- Ce qu'il faut éviter, c'est de traduire, de basculer dans la langue allemande, de trop simplifier la langue cible (éviter un « langage didactique »), de faire des corrections trop explicites : plutôt reprendre, dans la forme correcte, la phrase ou l'énoncé de l'élève.
- Les enseignants doivent montrer beaucoup de patience envers leurs élèves et leur transmettre de la confiance en soi. En langue cible, il faudra avoir recours abondamment à des explications et des paraphrases. Ce sont des facteurs importants pour agir avec succès en langue cible.
- Les enseignants devront encourager, reconnaître et soutenir toutes les expérimentations des élèves – les néologismes, les expériences morphosyntaxiques – comme des étapes nécessaires et constructives du développement de leur interlangue.
- Les enseignants devraient avoir une excellente compétence linguistique ainsi que des connaissances solides de la culture de la langue qu'ils enseignent. En effet, un enseignant qui maîtrise bien sa langue cible, pourra faire face et agir de façon adaptée aux élans communicatifs et énonciations hypothétiques de ses élèves.
- Enfin, les enseignants devraient pouvoir suivre régulièrement des formations continues dans leur langue d'enseignement, afin de rester en contact avec la langue et la culture francophones.

5. Bibliographie

- Bange, P. (1992): Analyse conversationnelle et théorie de l'action. In: *Langues et apprentissages des langues*. Collection dirigée par Besse, H. et Papo, É., École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, CRÉDIF. Paris: Didier.
- Corder, S. Pit (1983): Strategies of communication. In: Færch, C./Kasper, G. (eds.) (1983): *Strategies in interlanguage communication*. London: Longman. 15-19.
- Færch, C./Kasper, G. (1983): *Strategies in interlanguage communication*. London: Longman.
- Galván, J./Campbell, R. N. (1979): An examination of the communication strategies of two children in

- the Culver City Spanish Immersion Programm. In: Andersen, R. W. (ed.): *The acquisition and use of Spanish and English as first and second languages*. Washington, D.C.: TESOL. 133-150.
- Knapp-Potthoff, A./Knapp, K. (1982): *Fremdsprachenlernen und -lehren: Eine Einführung in die Didaktik der Fremdsprachen vom Standpunkt der Zweitsprachenerwerbsforschung*. Stuttgart, Berlin: Verlag W. Kohlhammer.
- Méron-Minuth, S. (2011): Kommunikationsstrategietypen im Französischunterricht der Grundschule. In: Kötter, M./Rymarczyk, J. (Hg.): *Fremdsprachenunterricht in der Grundschule: Forschungsergebnisse und Vorschläge zu seiner weiteren Entwicklung*. Frankfurt: Peter Lang. 121-134.
- Méron-Minuth, S. (2009a): *Kommunikationsstrategien von Grundschulern im Französischunterricht. Eine Untersuchung zu den ersten vier Lernjahren. Giessener Beiträge zur Fremdsprachendidaktik*. Tübingen: Narr.
- Méron-Minuth, S. (2009b): Lenersprachliche Kommunikationsstrategien im Französischunterricht der Grundschule. In: Fäcke, C. (Hg.): *Sprachbegegnung und Sprachkontakte in europäischer Dimension*. Akten der 2. Internationalen Langscape-Tagung in Augsburg, Juli 2007. Kolloquium Fremdsprachenunterricht, Frankfurt: Peter Lang. 169-184.
- Ministerium für Kultus, Jugend und Sport Baden-Württemberg (2001): *Bildungsplan für die Grundschule. Ergänzung Fremdsprachen Englisch und Französisch*. Lehrplanheft 1/2001. Villingen-Schwenningen: Neckar-Verlag.
- Ministerium für Kultus, Jugend und Sport Baden-Württemberg in Zusammenarbeit mit dem Landesinstitut für Erziehung und Unterricht Stuttgart (Hg.) (2004): *Bildungsplan für die Grundschule* (vom 21. Januar 2004). Ditzingen: Reclam.
- Peltzer-Karpf, A./Zangl, R. (1998): *Die Dynamik des frühen Fremdsprachenerwerbs*. Tübinger Beiträge zur Linguistik, 432. Tübingen: Narr.
- Selinker, Larry (1972): Interlanguage. In: *International Review of Applied Linguistics (IRAL)* 10. 209-231.
- Tarone, E./Cohen, A. D./Dumas, Guy (1976): A closer look at some interlanguage terminology: a framework for communication strategies. In: *Working Papers on Bilingualism*, 9, 76-90. Reprinted in: Faerch, G./Kasper, C. (1983): *Strategies in interlanguage communication*. London: Longman. 4-14.